# LA LETTRE

## Vélo Club Banlieue Sud

*Chilly-Mazarin*

*Semaine 30*

## CYCLOTOURISME

### Laurent

**Dimanche 17 juillet – Groupe 1**

*CR de Thomas C.*

Avec cette période estivale, des souvenirs de grandes vacances remontent à la surface. Les grandes vacances ça rime avec l'enfance et l'adolescence. Des moments un peu magiques qu'on n'est pas près d'oublier ! Alors j'ai eu envie de reprendre le résumé de la sortie de dimanche comme l'aurait fait un enfant, sorte de Petit Nicolas à vélo. Et ça donne à peu près ça.

« *Dimanche je suis allé faire du vélo avec tous les copains. On est parti tôt mais ça va. Y avait Charles, Laurent, Gilles, Mohsin, Sébastien, Arnaud, tous les copains de la bande de Chilly. Au départ on a bien rigolé. On a fait une grande descente et Laurent il faisait le clown en se couchant sur son vélo et en mettant une main sous sa selle. Il allait vachement vite. Au moins aussi vite que Tom TikTok dans la montagne de l'Alpe d'Huez, que j'ai regardé à la télé avec Papy. Après on est allé super loin à vélo. Encore plus loin que la sortie de fin d'année au zoo de Thoiry avec l'école. La route un moment elle était pleine de gravillons. Il fallait faire attention de pas tomber en plus j'avais promis de ne pas me salir. Après la route elle était toute plate. Plate comme le terrain de basket dans la cour. On se mettait devant chacun son tour. Ça s'appelle « tourner ». On tournait super bien avec les copains. Heureusement à la fin on se rapprochait de la maison mais y a des montées et les montées c'est dur à monter mais avec les copains on tenait bon. Il faisait très chaud en arrivant mais on était tous super contents. On avait fait un très joli tour et moi j'aime bien faire du vélo avec les copains* ».

Ne jamais oublier que le vélo c'est d'abord un truc qu'on commence en enfance. A nous de prolonger la magie.

## Frédéric

### Ronde Aliénor d'Aquitaine 2022

*Le CR de Frédéric DUCANCEL*

Du lundi 4 juillet au Jeudi 7, j'ai retrouvé Thierry Fillion à St Médard-en-Jalles (banlieue ouest de Bordeaux), accompagné de Nicolas et de Xavier (tous deux membres du TOAC comme Thierry) et finisseurs du dernier Paris-Brest-Paris en 2019.

C'était pour Thierry et moi, notre seconde Ronde Aliénor d'Aquitaine et une première pour Nicolas et Xavier. Il s'agit d'un BRM de 1200 km qui parcourt la région Sud-Ouest avec pour principaux points de passage : Bordeaux / Libourne / Périgueux / Brive-la-Gaillarde / Agen / Barcellone-du-Gers / Pau (Soumoulou) / Arbéost / le col du Soulor / le col de l'Aubisque (et ce après 650 km de route) / Sauveterre-en-Béarn / Cambo-les-Bains / St Jean-de-Luz/ Seignosse / Mimizan / Andernos-les-Bains / Hourtin / Lesparre-Médoc / Pauillac / Margaux et St Médard-en-Jalles.

Nous étions en autonomie complète, avec un départ à 05h56 (la précédente édition était partie le soir, ce que personnellement je préfère). Première journée de 340 km pour nous 4, avec une pause à Montpazier. Pause qui restera dans nos souvenirs, car synonyme d'une quasi « nuit blanche », tant l'organsation locale fut défaillante… Bilan on repart très fatigués et non reposés à 04h00 pour une seconde étape de 320 km. Ce manque de sommeil sera « fatal » à Thierry qui déjà fatigué par ses trop nombreux rallyes précédents, va me dire au pointage d'Agen qu'il s'arrête là, car pas en capacité d'assurer les 3000m de $D^+$ qui restaient à avaler. Stupeur pour moi, connaissant Thierry !! (Thierry décide de prendre le train pour rentrer à St Médard , de se reposer à notre hotel à St Médard-en-Jalle et ensuite de nous retrouver à Mimizan pour la dernière étape). A ce stade, je me retouve donc seul, Nicolas et Xavier ayant un rythme de pédalage inférieur, roulent ensemble. Le problème est donc pour moi, de me motiver, de garder mon rythme de pédalage et de trouver des poissons-pilotes pour me tracer la route (je comptais sur Thierry…). J'intègre donc un groupe de 6 Espagnols sympas que j'accompagne jusqu'au Houga dans le Gers. Là, pointage et repas rapide chez mes parents qui habitent le Houga… Je repars seul sur des routes que je connais un peu et finis par m'insérer dans un groupe de 3 Italiens pour toute l'approche du Soulor. Toutefois, les Pyrennées apparaissent dans les nuages devant nous, laissant craindre de l'humidité dans les montées et pour la descente… Mon objectif était de passer les deux cols de jour et d'arriver au pointage de Béost juste avant la nuit. J'ai laissé mes compagnons de route et ai entamé la montée du Soulor seul, avançant inéxorablement vers les nuages. Petit contrôle surprise à mi-col. Nuage, pluie fine et température en baisse lors de la montée, les routes sont détrempées et les animaux divers nombreux dans le brouillard : vaches, chevaux, brebis et même 3 cochons… Je ne vois rien du paysage, tant le brouillard est dense…

La température baisse et la légère redescente avant la remontée vers l'Aubisque est pénible, car accompagnée de tremblements dûs au froid et à l'humidité ambiante… Je double trois cyclos de notre rallye à pied dans l'Aubisque, col que j'atteins à 21h00. Une petite photo pour attester de mon passage, et avant de commencer la descente, je décide de changer de maillot, et de passer les manchettes → me voilà torse-poils à 1709 m… La descente se passe prudemment sur des routes détrempées avec un léger bruit au niveau de mon vélo…

J'arrive finalement à 22h00 au pointage/ravito de Béost. Le couchage est correct avec des dortoirs isolés de l'accueil des cyclos. Une douche, un petit encas et dodo pour 4h. A 01h30 du matin j'ouvre les yeux et j'aperçois Nicolas qui se couche : ils ont passé les 2 cols de nuit (dont l'Aubisque à 00h45…). Réveil à 04h00, petit déjeuner où je rencontre un Gersois qui nous connait Thierry et moi de la RAA précédente. Nous décidons de rouler ensemble sur cette troisième étape. Au moment de partir, j'aperçois Xavier qui émerge de 2h de repos… Je l'informe que je repars pendant que lui attend Nicolas. Ils continuent de rouler à 2 à leur rythme sur cette troisième étape de 315 km (un hôtel nous attend à Pontex-les-Forges).

Le Béarn avec ses « rampaillous » (successions de petites descentes qui enchainent sur des « coups de cul ») nous amène vers le pays Basque où nous trouvons la pluie (c'est bien vert le pays basque Français…). Je m'inquiète de plus en plus car mon vélo fait vraiment beaucoup de bruit… A St Jean-de-Luz on entame la remontée plein nord vers les Landes. Mon vélo craque de plus en plus, et coup de bol nous passons à une soixantaine de kilomètres de Mimizan devant un magasin de vélos. On s'arrête et je me précipite afin de demander un diagnostic. Le gars me dit qu'il s'agit des roulements du corps de roue libre de ma cassette… il y a des billes qui se baladent ! Je lui explique notre périple et il accepte de réparer tout de suite (vraiment hyper sympa et pro ce vélociste !). 45 minutes plus tard (il a eu des difficultés à extraire les 2 roulements qui s'étaient écrasés dans le corps de roue libre), c'est réparé et je peux repartir avec un vélo silencieux ! A Mimizan mon partenaire de route m'abandonne car lui va enchainer la nuit pour la dernière étape. Moi, je fais les 10 km qu'il reste pour rejoindre Thierry qui m'attend sur la place de Pontex-les-Forges. Je suis content de le retrouver, reposé.

Nos camarades sont arrivés dans la nuit et nous nous retrouvons tous les 4 au petit déjeuner préparé la veille par le patron de l'hôtel. Avec Thierry nous avions décidé de partir 30 minutes plus tard que prévu : donner un peu plus de repos à Nicolas et Xavier, sachant que nous n'avons que 240 km pour cette dernière étape, désespérément plate !!!

La chaleur et le vent de face nous accompagnent ce jeudi 7 Juillet. Nous traversons de très grandes étendues de pins, qui, une semaine plus tard seront la proie des flammes… A Hourtin nous poussons jusqu'à l'océan qui est superbe. Repas au bord de l'océan, avant de remonter sur nos machines. A Lesparre-Médoc, nous tournons Sud-Est, ce qui nous fait profiter du vent. On pédale au milieu des vignes des grands crus du Bordelais, et à Pauillac on décide tous les 4 de s'arrêter pour déguster. On s'arrête donc à la cave de Pauillac où nous débarquons en tenue de cycliste… Moyennant 6 euros/verre d'un Pauillac de 2015, nous apprécions de boire autre chose que de la boisson énergétique et de l'eau tiède. Les 35 km qui restent ne posent aucun problème, et nous voilà de retour à St Médard-en-Jalles. Fatigués mais heureux d'avoir fait cette RAA, qui constitue une bonne « répétition » du PBP de l'an prochain !

Une photo, un plateau repas et retour à notre hôtel où nous passerons une bonne nuit avant de repartir soit vers Toulouse, soit vers le Gers où je vais passer 3 jours avec mes parents pour récupérer avant de retourner au travail.

## DIDIER

### Grandes sorties VCBS : Traversée de l'Alsace

*Le CR de Didier RYAT-FERRARI*

Cette année, point de 6 jours de Vars pour Marie et moi. Jeannot, notre organisateur émérite de grandes sorties a concocté une traversée de l'Alsace, région que nous ne connaissons pas à vélo et qui est fort attirante. Tout cela du 2 au 9 juillet.

A la base nous devions être 11 : Irène et Robert, Yvon et Jacqueline, Jeannot et Thearith, Claude et Colette, Françoise, et nous seuls non électrifiés du groupe. Précisons que nos électrifiés furent durs à suivre, surtout en côte, c'est-à-dire à mi-temps…

Cette saleté de Covid ayant une nouvelle fois frappé, Irène et Robert, Yvon et Jacqueline sont finalement écartés de ce plaisir estival et nous manqueront. Nous partons donc à 7 pour Meisenthal, petite bourgade bien dans son jus à 60 km de Strasbourg.

Là, évidemment, la recette Jeannot fonctionne d'emblée avec un hôtel restau lui aussi dans son jus (par bonheur nous n'aurons que ça tout le séjour) et nous découvrons l'immense hospitalité alsacienne. Du pur bonheur toute la semaine. Les gens sont extraordinaires.

Nous aurons droit chaque jour à notre quota de quidams adorables engageant la discute dans la rue, dans les magasins etc. Tout le monde se salue. On se demande si on est encore en France tellement le changement avec notre région est grand.

Colette s'inquiète quand Jeannot et moi ne revenons pas de la boulangerie après une demi-heure d'absence. Le jovial boulanger ne nous lâchait plus…

Un de nos hôteliers a passé deux heures à blaguer avec nous en nous aidant à parfaire notre parcours du lendemain, et il est doué le Michel pour la convivialité !

Coté vélo, l'Alsace n'a rien à envier aux autres régions prisées des cyclistes. Du dénivelé, il y en a !

Les ballons en tous genres et surtout des pentes à 12% de moyenne pendant des kilomètres (dans des forêts au passage sublimes), de belles ascensions de 10 km à répétition sont notre quotidien.

Le pire fut ce bel itinéraire bis prescrit par notre hôtelier Michel (ce farceur…) et qui nous fit gravir ce cauchemar de Plazerwasel connu des cyclistes venus dans la région (vu les retours spontanés recueillis sur Strava de pas mal de copains), une saleté de 12 bornes dont 6 à 12% avec des passages jusqu'à 18… Aïe aïe pour mon dos qui ne supporte plus le moindre talus.

Nous ferons des étapes plutôt courtes vu les difficultés et aussi pour se ménager un esprit touristique agréable, entre 63 pour la plus courte et 86 pour la plus longue.

Tourisme aussi avec des zones parcourues incontournables de l'Alsace. Ce fameux Haut Koenigsbourg qu'une arrivée tôt nous aura permis d'approcher de près et d'autres sites magnifiques.

Coté logistique, soulignons en sus de la qualité d'organisation de Jeannot, celle de Thearith qui prend en main les piqueniques pléthoriques de chaque jour. Un régal quotidien et un moment agréable du groupe à chaque fois dans des zones champêtres.

Clap de fin dans cet hôtel typiquement alsacien où les propriétaires avaient prévu jusqu'à un orchestre sympathique pour notre dernière soirée et nous rentrerons le lendemain avec de beaux souvenirs de ce vécu.

Jeannot, à quand (vivement) la suivante !!!?